

« L'ART, C'EST CE QUI LA REND LA
VIE PLUS INTÉRESSANTE QUE L'ART ».
ROBERT FILIOU N'AVAIT PAS TORT,
LA PREUVE PAR NEUF.

Le Printemps de Septembre

Grâce à Eric Mangion et Isabelle Gaudet, commissaires du 20e Printemps de Septembre, l'art de la performance reprend corps à travers une programmation iconoclaste et exigeante. Si les spéculateurs risquent de repartir bredouille, le visiteur avide d'expériences singulières pourrait bien y gagner au change. Et rentrer chez lui avec un KIT sous le bras.

En privilégiant le vivant et l'éphémère, l'art peut-il s'émanciper de la loi du marché? Actuel directeur de la Villa Arson, Eric Mangion a commissionné plusieurs expositions qui traduisaient déjà son intérêt pour les œuvres immatérielles : dans *Ne pas jouer avec les choses mortes*, il rassemblait des résidus de performances, objets-fétiches hantés par l'âme des artistes. Pour la vingtième édition du Printemps de Septembre à Toulouse, sous-titrée *Une Forme pour Toute Action*, il en révèle cette fois le principe actif, fidèle à la conception de Kaprow : « Réaliser une performance c'est accomplir quelque chose et non jouer un rôle comme au théâtre, déplacer un objet par exemple, le faire pour le faire ou le faire parce que vous êtes en train de déménager. ». Partisan de la décroissance, Mangion s'attache avant tout aux enjeux subversifs de ce médium, tant politique que poétique. Sur le modèle de Kelley et Mc Carthy, il lui attribue un rôle de perturbateur, piétinant avec virulence le star-system et l'emphase cynique auxquels fait écho le glacié cinématique et spectaculaire des années 1990-2000 (Hirst, Koons, Barney ou Gupta). Après avoir été ringardisée pendant deux décennies par les mastodontes du marché de l'art, la performance signe enfin son grand retour, délestée du poids historique de ses prédécesseurs. « Aujourd'hui, explique Mangion, les artistes contemporains sont de plus en plus décomplexés vis à vis des figures tutélaires des années 1960 et 1970. Ils n'ont plus peur d'inventer eux-mêmes, de se montrer originaux. La notion d'expérience est à nouveau essentielle dans les préoccupations esthétiques. Par expérience, on entend en premier lieu « éprouver » les choses dans tous



les sens du terme ». Retranscrire l'expérience poétique, par définition intangible, la jeune artiste Julie Béna en a fait son dada. Dans ses pièces intimistes, composées de neige et de buée, de modules-sculptures et de contre-jours, de mots-valises et de fantômes évanescents, elle capture la trace d'une mémoire fragile et fugitive. D'une œuvre impalpable à un

tour de passe-passe, il n'y a qu'un pas : celui franchi par le collectif KIT, qu'elle a fondé avec Daphné Navarre et Laurence de Leersnyder, deux autres artistes issues de la Villa Arson. « Ce que font ces trois filles m'épatent, s'enthousiasme Mangion, car elles ne cessent d'inventer, et donc de se réinventer, loin des schémas premiers de classe qu'on a trop tendance à apprécier dans le milieu de l'art ». En recomposant la mise en scène d'un numéro de magie façon Las Vegas, avec son cortège de références populaires et son décorum glamour et kitsch, le trio cherche littéralement à faire illusion. Lors de ce Printemps bigarré, conçu comme un cabinet de curiosités à l'échelle d'une ville, il ne faudra pas non plus s'étonner qu'un dispositif conceptuel (Dora García, Roman Ondak) s'accouple avec bonheur au burlesque dada le plus anarchique (Labelle-Rojoux, Perez & Boussiron, Reverend Ethan Acres), que la poésie sonore (Hémeric Hainaux, Nathalie Quintane) côtoie sans sourciller une séance d'hypnose (Joris Lacoste), que des interventions situationnistes (Marie Reinert, Jochen Dhen, Santiago Reyes) s'enclenchent à la suite d'un récital variété (Virginie Le Touze) ou qu'un concert psychédélique (Maguet, Epplay) avoisine un *wallpainting* sauvage (Shoboshobo & guests). Dans ce laboratoire éphémère, la création s'inscrit dans le prolongement de la vie plutôt que dans sa réification fétichiste. **Julien Bécourt**

20e Printemps de Septembre –
printempsdeseptember.com
A Toulouse, du 24 septembre au 17 octobre
2010